Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 2 (1880)
Heft: 4

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

O DISTRICTO DE LOURENÇO MARQUES, NO PRESENTE E NO FUTURO, par *Augusto de Castilho*. Lisboa (casa da Sociedade de Geographia), 1880, in-8°, 46 p. — Dans cette brochure l'auteur examine les inconvénients et les avantages qui peuvent résulter pour Lorenzo Marquez du traité conclu entre l'Angleterre et le Portugal, en vue de la construction d'un chemin de fer entre la baie de ce nom et Prétoria, le chef-lieu du Transvaal. Un séjour de cinq ans dans les possessions portugaises de la côte orientale d'Afrique lui a permis d'étudier à fond les circonstances dans lesquelles elles se trouvent, et celles de Lorenzo Marquez en particulier. Il expose l'histoire de la domination portugaise dans cette région et les causes qui en ont amené l'affaiblissement. Puis, tout en reconnaissant les avantages énormes que l'Angleterre s'est assurés par la conclusion de ce traité, il montre ceux que le Portugal peut en retirer : un puissant secours contre les dangers que fait courir à cette colonie l'hostilité des populations africaines, et un très grand développement commercial pour Lorenzo Marquez. En ouvrant entre cette baie et le Transvaal des communications directes et rapides, l'Angleterre, qui construira la plus grande partie de la voie ferrée, fera bénéficier la première de tout le courant d'importation et d'exportation qui s'établira sur cette ligne. Il n'en résultera d'ailleurs, suivant M. de Castilho, aucun dommage pour Natal, comme le craignent les habitants de cette colonie, Durban devant demeurer toujours le centre du commerce pour l'État libre du fleuve Orange, le Lessouto, le Griqualand oriental, et une partie du pays des Zoulous, tandis que Lorenzo Marquez deviendrait celui du commerce avec le Transvaal et le pays des Matébélés.

QUESTOES AFRICANAS, PROPOSTA PELA COMMISSAO NACIONAL PORTUGUESA DE EXPLORAÇAO E CIVILISAÇAO D'AFRICA. Lisboa (Casa de Sociedade de Geographia), 1880, in-8°. — Le Comité national portugais, pour l'exploration et la civilisation de l'Afrique, a compris que les vastes territoires possédés par le Portugal sur les côtes occidentale et orientale de ce continent, les intérêts du commerce et de la civilisation, et les services que

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

peuvent rendre les missionnaires, créent au gouvernement des devoirs spéciaux, en vue de contribuer, autant qu'il est en son pouvoir, aux découvertes qui restent à faire à l'intérieur et à l'amélioration du sort des populations nègres. Dans cette brochure, le dit Comité expose les motifs à l'appui de propositions présentées à la Société de géographie de Lisbonne pour qu'elle demande au gouvernement :

1° De faire continuer les explorations commencées par Serpa Pinto, Capello et Ivens, non seulement au point de vue de la géographie physique proprement dite, mais encore à celui de la géographie zoologique, botanique, géologique, ethnologique et linguistique ;

2° De créer des stations, centres d'exploration et de protection dans le Bihé, le Humbé, le Congo, pour la partie occidentale des possessions portugaises ; à Zoumbo et sur le Chiré supérieur pour la partie orientale ;

3° D'employer tous les moyens propres à étendre les relations avec l'intérieur et à faciliter le transport des produits, entre autres la création de routes, l'établissement du chemin de fer d'Ambaca, le dressage des éléphants, particulièrement dans le district de Mossamédès ;

4° D'assainir, par le drainage et la plantation d'eucalyptus, les points du littoral les plus favorables à la colonisation ;

5° De réformer l'enseignement du séminaire de Bon Jardin, afin que les missionnaires soient préparés, par l'étude de la géographie, des sciences naturelles, de la médecine, de l'agriculture et des langues africaines, à rendre tous les services que les missionnaires d'aujourd'hui rendent, sur beaucoup de points de l'Afrique, à la cause de la science et de la civilisation.